

Douvres-la-Délivrande

Elle raconte sa vie de déportée aux collégiens

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | jeudi 15 juin 2017

489 mots



Nina Michel est venue à la rencontre des collégiens qui l'ont remerciée avec des fleurs. - Crédit Ouest-France

Nina Michel a été déportée au camp de concentration de Dachau, à l'âge de 16 ans. Mardi, elle est venue raconter son histoire aux élèves de 3^e du collège Clément-Marot.

L'histoire

Nina Michel, 91 ans, habite Douvres. Elle a été déportée à Dachau (Allemagne), à l'âge de 16 ans. Elle est venue au collège Clément-Marot, raconter son expérience aux élèves de 3^e, mardi. Avec l'aide de Christelle Angano, professeure du collège, elle a écrit un livre.

Dès qu'elle commence son histoire, le visage des élèves change. Les conditions de vie dans une Ukraine sous domination soviétique d'avant-guerre racontées en préambule, Nina Michel entre dans le vif du sujet.

Wagons à bestiaux

C'est avec une grande émotion qu'elle revient sur ses plus terribles années. « **On a été chargés dans des wagons à bestiaux, de nuit, direction le camp de concentration de Dachau. Les soldats étaient brutaux. Survivre était ma motivation de tous les jours** », explique Nina Michel.

Elle dit avoir perdu la notion de temps pendant sa déportation, même lorsqu'elle est partie travailler dans une ferme. « **Je dormais dans un grenier et j'ai compris qu'il fallait vraiment se soumettre pour survivre. Le travail avec les animaux et dans les champs était très dur et le fermier aussi** ». Nina Michel prend, de temps en temps, de longues inspirations pour cacher l'émotion de ses souvenirs douloureux.

Ensuite, son visage s'éclaire lorsqu'elle aborde sa rencontre avec son Raymond, un prisonnier français. Leur histoire d'amour les mènera à Douvres, à la fin de la guerre.

« **Vous savez, j'ai eu beaucoup de chance pour survivre aux mitraillages des avions et à la déportation** ». Timides pendant un moment, les élèves ont voulu savoir si l'écriture du livre avait été une thérapie pour elle. « **Christelle a été, pour moi, un calmant, j'ai réussi à lui dire tout ce que j'avais vécu alors que je n'en avais jamais parlé avant, même pas à mes enfants** », insiste Nina Michel.

Comment pouvez-vous toujours sourire après ce que vous avez vécu ? « **Il faut vivre. J'ai toujours été une combattante et je me suis réfugiée dans le travail. Soyez toujours gais même si la vie est douloureuse** », conseille Nina.

A la fin de la visite, les élèves ont offert des fleurs à l'ancienne déportée.